

SESSION 2010

**AGREGATION
CONCOURS EXTERNE**

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
CHINOIS**

THÈME ET VERSION

Durée : 7 heures

*Les dictionnaires unilingues en langue chinoise (cidian et zidian) sont autorisés.
L'usage de la loupe est autorisé.*

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

VERSION

Traduire le texte suivant de Ma Yuan 马原, extrait de « Cuowu » 错误 :

我想江梅生孩子这件事也许没人比我更沮丧了。我和大家都眼看着她肚子慢慢鼓起来，日复一日，但我没有充分的精神准备面对怀孕可能导致的结果。我只是想，她被人干了，肚子干大了，她不是叫我干的。如此而。

现在她生孩子了。我这时才隐约觉到有什么东西没了，完全彻底地没了。我当时也忘了我的不幸，我记不得我是怎样被人流裹挟到女宿舍门前去的。我们一百二十多个人都在门前，人们甚至不再悄声细语。

孩子已经生下来，我前面说了是个男孩。这样我们这些男人外人就没有避嫌的必要了。江梅围着被子躺在烧着柴草的火炕上，头上缠着一条花枕巾。那个问世还不到一袋烟工夫的小杂种也裹着毛巾被蜷缩在江梅旁边。我格外注意那个燃着烈火的灶炕口，我想不出是谁在这么短的时间就拾了这么多干柴。我们这里最缺的就是烧柴，碱滩无烧柴呵。

假如我没记错，那是在六月。

那以后这个小东西成了整个农场的儿子，他非常讨人喜欢，我得说我喜欢他，这个小杂种。每个男人都对他说：“让爸抱抱。”他就让每个想当爸的人抱。每个男人都说过，“叫爸爸。”他就痛痛快快满足每个想听别人叫自己爸爸的人。后话不提。

这个江梅后来死了，我也是听说。我先回锦州了，她留在农场，听说她终于自杀了。又是后话，后话不提。

这天夜里她收到很多很多礼物。估计全农场一百二十几个人人人都送了礼物。主要是食品罐头，还有些新毛巾新香皂什么的，是女友们的心思。当时农场职工平均年龄二十岁，主要是那个贫农出身的田会计和那个下中农出身的李保管员两个人都已经五十开外，把平均年龄几乎抬上了一岁。我没送东西是因为我恨那个小杂种进而恨她。

我没送东西的另外一个原因是我独自回到我们的宿舍时，失掉军帽的不幸再次抓住我。我在期待另一桩事的到来。大家过一阵就要回来啦，黑枣也在其中。

“你要翻可以，翻不出来怎么办？”

这句话跟了我十几年了。我不是那种怕威胁的胆小鬼，这句话似乎也没有很大威慑力。

黑枣谁也不怕。可我怕谁？我也一样。况且我有赵老屁。我相信黑枣没有什么人。事实（我说的是后来的事实）也证实了这一点。

大家逐渐回来了，最后一个是黑枣。赵老屁没有回来。赵老屁永远没回来，我不信他死了，他一定有什么事要干，他反正不见了。

黑枣进屋的时候手里拄着直柄锹。他进门时显得懒洋洋，一副漠不关心的样子。他头也不抬，谁也不看，自己蹲在门内地上很有耐心地拽住固定锹头的铁钉来回摇动。别人都以为没事了，自己关上自己的衣箱，铺好自己的行李重新躺下去，我坐在自己的位置上，用眼角的余光注意着黑枣。

他看来心平气和，一点着急的样子都看不出来。他慢慢摇动钉头，钉子被他拔出来了。接着他利用门槛退下了锹头。

我知道好戏就要开场了。我记不住细节，因为时间已经过去太久。结果我的脚踝被木锹把扫成粉碎性骨折，我成了终生跛脚。

我记得我极认真地对黑枣说我要挑他两根大筋。我记得黑枣完全不在乎地笑了一下。黑枣没下暗的，他是个男人。他是打过招呼以后才动手的，他把那条齐头高的硬木杆抡圆了。我想过用手臂挡一下，结果他没让我来得及挡，他的硬木杆在接近我腰部时突然变了方向直扫下三路，而且扫得极低。

我没去医院，太远了。是他们请了一位民间巫医为我治了伤腿。据说他的药里面有一味是乌骨鸡的骨灰，他的药方秘不外传。他死时据说一百零七岁。也是他治的黑枣。

THÈME

Quand ils rentrèrent, Mme Arnoux ôta son chapeau. La lampe, posée sur une console, éclaira ses cheveux blancs. Ce fut comme un heurt en pleine poitrine.

Pour lui cacher cette déception, il se posa par terre à ses genoux, et, prenant ses mains, se mit à lui dire des tendresses.

- Votre personne, vos moindres mouvements me semblaient avoir dans le monde une importance extra-humaine. Mon cœur, comme de la poussière, se soulevait derrière vos pas. Vous me faisiez l'effet d'un clair de lune par une nuit d'été, quand tout est parfums, ombres douces, blancheurs, infini ; et les délices de la chair et de l'âme étaient contenues pour moi dans votre nom que je me répétais, en tâchant de le baiser sur mes lèvres. Je n'imaginai rien au-delà. C'était Mme Arnoux telle que vous étiez, avec ses deux enfants, tendre, sérieuse, belle à éblouir, et si bonne ! Cette image-là effaçait toutes les autres. Est-ce que j'y pensais, seulement ! puisque j'avais toujours au fond de moi-même la musique de votre voix et la splendeur de vos yeux !

Elle acceptait avec ravissement ces adorations pour la femme qu'elle n'était plus. Frédéric, se grisant par ses paroles, arrivait à croire ce qu'il disait. Mme Arnoux, le dos tourné à la lumière, se penchait vers lui. Il sentait sur son front la caresse de son haleine, à travers ses vêtements le contact indécis de tout son corps. Leurs mains se serrèrent ; la pointe de sa bottine s'avancait un peu sous sa robe, et il lui dit, presque défaillant :

- La vue de votre pied me trouble.

Un mouvement de pudeur la fit se lever. Puis, immobile, et avec l'intonation singulière des somnambules :

- A mon âge, lui, Frédéric !... Aucune n'a jamais été aimée comme moi ! Non, non, à quoi sert d'être jeune ? Je m'en moque bien ! je les méprise, toutes celles qui viennent ici !

- Oh ! il n'en vient guère ! reprit-il complaisamment.

Son visage s'épanouit, et elle voulut savoir s'il se marierait.

Il jura que non.

- Bien sûr ? pourquoi ?

- A cause de vous, dit Frédéric en la serrant dans ses bras.

Elle y restait, la taille en arrière, la bouche entr'ouverte, les yeux levés. Tout à coup, elle le repoussa avec un air de désespoir ; et, comme il la suppliait de lui répondre, elle dit en baissant la tête :

- J'aurais voulu vous rendre heureux.